



Chapitre 2 : Chapitre 2

Par Floriie

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

-Ella Barnes, je peux t'assurer que si tes sœurs et toi ratez ce train par ta faute...marmonne ma mère sans finir sa menace.

Nous marchons ma mère, mes sœurs et moi, à vive allure à travers la gare pour atteindre la voie 9^{3/4} et même si, je l'admets, le fait que j'ai eu à faire ma valise le matin du départ, nous a peut-être un peu ralenties, je ne pense pas qu'on risque de rater le train. Ma mère aime juste en faire des caisses.

Nous traversons le mur, et nous retrouvons sur le quai...sur lequel il n'y a que des parents qui regardent avec émotions le train qui s'apprête à partir. Oups on va peut-être se dépêcher un peu en fin de compte!

Je claque un rapide baiser sur la joue de ma mère et monte dans le train, vite suivie de Pia et Evie qui entrent respectivement en 1^{ère} et 4^{ème} année, pour ma part, c'est ma 6^{ème} rentrée. Evie et Pia se dirigent dans une cabine pour retrouver les amies d'Evie. La brune fait un peu la tête d'ailleurs parce qu'on a joué à "pierre-feuille-ciseaux" pour savoir qui allait devoir s'occuper de Pia dans le train, et qu'elle est mauvaise perdante.

Je me dirige vers le fond du train et ouvre le dernier compartiment, j'y trouve mes amis:

Tout d'abord, il y a Ben Lewis, mon ami le plus proche à Poudlard, il a des cheveux blonds, des yeux bleus, et un beau fessier dont il ne tarit pas d'éloges. Ensuite il y a Mila Sanchez, une fille ravissante, toute petite mais avec des formes généreuses, de beaux cheveux noirs, des yeux chocolats, un bronzage parfait et un sourire franc. En face de Mila, se trouve Will Ford, il est plutôt grand, enrobé, a des cheveux noirs et les yeux vitreux, en face de lui, Alex Owen, pas très grand, brun avec une barbe de trois jours, plutôt beau gosse, tous deux sont en train de dessiner, c'est leur passion et ils sont doués. Ben et Mila, eux parlent de leur sujet favori: l'Espagne. Mila est espagnole par son père, et Ben adore ce pays et y va souvent.

À mon arrivée, ils lèvent tous la tête et me saluent joyeusement. Je m'assois à côté de Ben qui s'empresse de me raconter ses vacances, et surtout son amourette d'été qui, d'après lui, est devenue une relation sérieuse.

-Et il est au courant que c'est sérieux? Je demande en rigolant.

-Évidemment! On en a parlé, et il m'a assuré qu'il m'aimait! Me répond Ben en rougissant

Je le félicite, bien que j'espère que son nouveau copain ne va l'accaparer tout le temps!

-Mes chers élèves, bienvenue...

Comme chaque année pendant le discours plus qu'ennuyant de notre chère directrice, McGo, je décroche assez vite. Je jette un coup d'oeil à Ben, il regarde amoureusement un mec à la table de Poufsouffle, son nouveau copain je suppose. Il est assis non loin de Mila et Will qui sont aussi dans cette maison et qui discutent de manière qu'ils croient probablement discrète avec Samantha Underwood et Megan Philips, les deux camarades de dortoir de Mila. Alex, de son côté, dessine, imperturbable, à la table des Serdaigles. A cette même table, j'aperçois Evie qui me fait un grand sourire en croisant mon regard, je lui souris à mon tour, puis porte mon regard à la table des Gryffondors que je ne comptais que survoler, puisque je n'y connais personne, sauf que je remarque l'un d'eux qui me fixe méchamment. Il est brun, semble musclé, et est ma foi très agréable à regarder, mais son nom ne me revient pas...

-Ben, c'est qui le mec qui me regarde mal là bas, je demande en montrant l'individu d'un signe de tête, tout en lui lançant un regard dédaigneux.

-Lequel? James Potter?

-Ah ouais, c'est ça... Je me disais bien que sa tête me disait quelque chose!

-Il a l'air en colère en tout cas, qu'est ce que t'as fais?

-Aucune idée.

Je lui lance un dernier regard mauvais et porte mon attention sur la répartition qui vient de commencer.

Quand c'est au tour de Pia, je me redresse et lui adresse un signe de tête encourageant. Elle s'avance toute guillerette vers le tabouret, s'assoit et le choixpeau, à peine a-t-il touché ses cheveux, s'écrit "POUFSOUFFLE". Et ma petite Pia, tout sourire, s'élance en courant vers la table assignée avec entrain, cette gamine a vraiment de l'énergie à revendre!

Après le délicieux repas, fatiguée du voyage, je monte dans mon dortoir en priant pour que mes trois colocataires soient mortes, ou au moins renvoyées, histoire que j'ai la chambre pour moi toute seule, mais le rire de hyène que j'entends depuis l'escalier m'indique que Merlin n'a pas exaucé mon vœu.

Je tente de me focaliser sur un seul son histoire de ne pas les entendre, mais je n'y arrive pas. La soirée va être longue!

Je pousse la porte et me retrouve face à une de mes camarades de dortoir, celle que je déteste le moins même si là, avec sa teinture blonde ratée, elle vient de perdre quelques milliers de points dans mon estime. Je me retiens de rire par respect pour elle mais une fois qu'elle m'a dit bonjour et qu'elle est sortie j'éclate de rire. Nan franchement, elle ressemble à Barbie qui s'est pris 20 kilos et un bus.

-Pourquoi tu ris?

Merde, il reste les deux autres c'est vrai.

-Pour rien, je réponds avec un sourire hypocrite.

La belle fille, avec de magnifiques cheveux bouclés, une peau blanche comme neige, et un corps de rêve, qui vient de me parler, c'est Allison Davis. Elle est studieuse, intelligente et parfois drôle et sympa, mais elle est aussi amie avec la fille que je déteste le plus au monde du coup je la déteste aussi. La demie mesure? Connais pas.

-Ally t'as pas vu mon livre de potion? Crie une horrible voix nasillarde depuis la salle de bain.

Une fille squelettique en sort, elle a des cheveux blond foncés avec quelques dreads pour se donner un genre, une couche de maquillage impressionnante sur la tronche et elle se prend pour Kate Moss alors qu'elle ressemble à Sid dans l'Âge de Glace.

-Oh salut Ella! Tu vas bien?

-Oui.

Je lui fais un sourire, elle me le rend. C'est toujours comme ça, elle fait l'hypocrite avec moi, je lui réponds le plus sobrement possible pour qu'elle comprenne bien que je ne l'aime pas, mais je ne l'envoie pas bouler et je lui souris faussement parce que je ne veux pas créer de problèmes.

Mais elle m'énerve tellement que ça m'étonnerait pas qu'un jour je n'arrive plus à me contrôler. Bon je veux bien admettre que là comme ça, elle a pas l'air méchante, mais quand on la côtoie tous les jours elle est tout bonnement insupportable: elle parle fort, elle rit fort, elle croit que tout le monde l'adore, elle fait semblant d'aimer tout le monde, elle colporte des ragots sur tout le monde...elle me fatigue cette fille. Au début j'avais juste pitié d'elle mais à force, je me suis mise à la détester. Mais bon c'est pas plus mal, Ben la déteste aussi, du coup ça nous fait un bon sujet de conversation!

Mon hiboux est à la fenêtre et porte une lettre. J'ouvre la fenêtre et le débarrasse, il s'envole aussitôt.



Ella,

Il faut absolument que je te raconte! Tu te souviens de mon voisin qui était petit, enrobé, sale et mal dans sa peau? Il est parti vivre chez sa mère il y a trois ans et là il vient de revenir mais il est méconnaissable! On dirait un dieu grec maintenant! En plus il est drôle, gentil, intelligent et il m'a invité à sortir, ce qui prouve qu'il a bon goût!

Dès que tu auras passé ta "nuit d'horreur", tu me raconteras? Je sais que tu n'aimes pas en parler, mais je pense que c'est important que tu le fasses. Donc écris moi, d'accord?

Je t'embrasse,

Vicky.

Je souris devant la lettre de ma meilleure amie, chaque fois qu'un mec mignon est galant, charmant et séduisant, elle reste avec une ou deux semaines, puis se lasse et revient au célibat, jusqu'à ce qu'elle en trouve un autre. Et le pire, c'est qu'au début de chaque histoire, elle croit que ça va durer, elle est adorable! Je lui répondrais plus tard. Je me glisse sous les draps et alors que je m'attendais à avoir du mal à trouver le sommeil, je me suis endormie comme une masse.

-Ella! T'écoutes quand je te parle? S'écrit Ben avec agacement en claquant des doigts devant moi.

Cet idiot a oublié que je ne me suis pas laissée pleinement aller à mes visions depuis un an, et que de ce fait je commence à avoir de plus en plus de mal à entendre ce qu'on me dit. C'est pas que je deviens sourde et que j'entends plus rien, c'est qu'au contraire j'entends tout mais faire le tri me demande un gros effort de concentration. De plus, je suis de retour à Poudlard, autrement dit le lieu où je ressens la mort à chaque coin de couloir, donc forcément ça aide pas.

Je lui aurais bien rappelé ce petit détail sauf que nous sommes attablés dans la Grande Salle pour le petit déjeuner, et étant donné que je ne me rends pas bien compte du volume auquel je parle, je préfère ne pas prendre le risque de parler de mon secret et me contente donc de lui jeter un regard appuyé en espérant qu'il comprenne. Et vu le regard encore plus agacé qu'il me jette, je suppose qu'il n'a pas compris.

Je soupire et me lève, non sans avoir pris une gaufre pour la route. Je me dirige vers le deuxième étage pour rejoindre la salle d'histoire la magie où j'ai mon premier cours, en tentant d'ignorer mon horrible mal de crâne.



Il va vraiment falloir que je me dépêche de trouver une nuit pour pouvoir laisser mes pouvoirs s'exprimer, parce qu'aussi terrifiante et douloureuse soit cette nuit, au moins après mes pouvoirs ne me tiraillent pas à longueur de journée. Trouver une nuit où mes colocataires ne se rendront pas compte de mon absence n'est pas bien difficile, chaque année, à la rentrée, les Serdaigles organisent une grande soirée, et les trois dindes y vont toujours, il n'y a plus qu'à espérer que cette soirée ne tarde pas...

Ben me rejoint et vu son air penaud, je crois qu'il a compris, il dit quelque chose, il s'excuse je suppose. Je lui souris pour le rassurer.

Les autres élèves arrivent peu à peu, puis le professeur, qui nous fait rentrer en classe.

Comme je ne peux pas suivre, je me met au fond pour éviter de me faire remarquer.

Une fois assise, j'attends. Parce que là, avec le bruit ambiant, la voix du prof mêlé aux chuchotements des élèves, le grattement des plumes sur le parchemins, le tic tac de l'horloge, les froissements des vêtements, les pas dans les couloirs, les tableaux qui discutent, les chouettes dans la volière, les pages qui se tournent, l'eau qui coule des robinets, les elfes en cuisine, les sorts qui fusent, les rires, les battements de cœur, les raclements que chaises...tout se mélange et se superpose...j'ai l'impression de devenir folle.

Soudain, je me rends compte que j'ai fermé les yeux et décide de les rouvrir pour faire bonne figure. Je tente alors de me divertir avec ce qu'il se passe en classe pour oublier le brouhaha bien que je sache que c'est peine perdue. Je repère Mila et Ben qui sont à côté, puisqu'on a cours avec les Poufsouffles, ils me jettent tous deux un regard encourageant. Même si Mila n'est pas au courant pour ma condition, je lui ai dit que j'avais des migraines, du coup elle compatie. J'allais porter mon attention sur mon parchemin pour faire semblant d'écrire, quand un mouvement attira mon attention par la fenêtre. J'ai vue sur le lac et là ,en plein milieu du lac il y a... Un enfant! Je me lève d'un coup prête à sortir pour le sauver. Puis je me souviens où je suis, je jette un œil au prof qui me regarde, interrogateur. Je me rassois donc en souriant poliment comme si de rien n'étais. Après quelques instants et quelques regards moqueurs, tout le monde se désintéresse de moi. Je regarde à nouveau le lac: il est paisible, comme toujours, rien ne flotte dessus, pas d'enfant. Une hallucination...super. Cet enfant s'est bel et bien noyé, cependant c'était il y a longtemps, au moins c'est pas une vision prémonitoire. Comment je le sais? Aucune idée, je le sens c'est tout.

-Dépêchez vous d'entrer Potter, et en silence! Me somme le Professeur Blavatsky.

Je rentre dans la salle rapidement et m'assoit à la table restante, au premier rang, seul. L'heure va être longue!

Notre professeur de potion commence son cours, comme d'habitude, en expliquant et

réexpliquant chaque étape de la préparation que l'on va devoir effectuer l'heure suivante. Et c'est aussi barbant que ça en a l'air.

Je tourne la tête vers les autres élèves et remarque le garçon qui était avec Barnes ce matin, il est assis avec un Serpentard dont le nom m'échappe, et après un rapide coup d'œil sur la classe, je réalise que Barnes n'est pas là. Dommage, j'aurai pu essayer de la questionner à la fin du co...

La porte s'ouvre violemment, m'interrompant dans mes pensées et Barnes entre dans la salle en silence. Elle se dirige vers le bureau du professeur pour lui donner un mot qui semble provenir de l'infirmerie, se retourne et pousse un soupire en réalisant qu'il n'y a de place qu'à côté de moi. Pour ma part, je suis ravi de la tournure des événements, lors de la deuxième heure on a le droit de parler, je pourrais donc l'interroger à ce moment!

Elle tombe lourdement sur sa chaise, sort mollement ses affaires, prend sa plume, la positionne au dessus de son parchemin et...ne bouge plus? Quoi elle fait semblant d'écrire là? Elle pourrait au moins bouger la main pour que ce soit un tant soit peu crédible!

Je pose les yeux sur son visage, elle a les paupières closes, les sourcils froncés et des gouttes de sueur perlent sur son front. Elle aurait peut être du rester à l'infirmerie, non? Soudain, elle lâche sa plume et porte ses mains sur ses oreilles... Elle semble respirer difficilement et elle pince les lèvres comme pour s'empêcher de parler... Il y a des gens ils sont vraiment pas net.

Blavatsky nous autorise à commencer la potion, je me lève donc pour aller chercher les ingrédients, en espérant qu'elle se soit calmée d'ici mon retour.

-Bon tu comptes rester là à te boucher les oreilles pendant toute l'heure ou tu vas m'aider à faire la potion? Je demande agacé à la jeune fille qui n'a pas bougé d'un iota, une fois que j'ai posé les ingrédients sur la table.

Aucune réaction de sa part.

Je pose ma main sur son bras pour la faire réagir. Ce qui fonctionne plutôt bien. Elle vient de sursauter, manquant de tomber de son tabouret et me jette maintenant un regard haineux.

Elle se redresse et commence à couper les racines Cricasse en silence.

Cette fille a vraiment un problème. Je lève les yeux au ciel et entreprend de m'atteler à la préparation de la potion. On travaille en silence pendant un moment, ou plutôt, je travaille parce qu'elle est extrêmement lente et me laisse donc faire tout le travail, quand tout à coup je remarque qu'elle a cessé de couper ses racines. Je lève la tête et m'étonne de son air terrifié sur le visage. Je suis son regard, elle fixe le porte manteau du prof à côté du tableau. Bon c'est vrai que la cape de ce cher Blavatsky n'est pas très agréable à regarder, mais de là à faire cette tête!

Elle a fermé les yeux à nouveau pour les rouvrir au bout de quelques secondes et reprendre sa



tâche comme si de rien n'était. Sincèrement, je me demande comment j'ai fais pour ne pas me rendre compte qu'il y avait une tarée pareil dans la même année que moi!

Mais il y a un truc pas rond, tout à l'heure, elle s'est bouché les oreilles, comme pour ne plus entendre, mais après, quand je lui ai parlé, j'ai vraiment cru qu'elle n'avait pas entendu ce que je venais de lui dire. Je vais faire un test:

-Barnes, tu peux me passer les racines que tu as déjà découpé s'il te plait?

J'ai parlé assez fort, distinctement, j'ai dit son nom et même "s'il te plaît", elle devrait répondre! Aucune réaction. Bon bah faut croire qu'elle est sourde, et pour l'histoire du "je me bouche les oreilles sans raison" on va dire qu'elle doit être folle, après tout, elle a fixé un porte manteau pendant un moment comme si elle venait de découvrir un cadavre alors c'est plutôt plausible comme explication! Par contre ça risque pas de faciliter la conversation qu'on doit avoir...

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés